

Tic, tac.

Dicit horologium: tic, tac, tic, tac.
In omnibus diebus quod debes fac.

La guerre.

Que la terrible guerre
Engendre de douleur
Dans l'âme de la mère,
Dont le si noble cœur
Souffre tant sans gémir.
Quand à chaque seconde
Lui dire on peut venir:
Enfant... quitté... ce monde.
Une balle ennemie,
Tout près de ce vallon,
Vint le coucher sans vie
En face du teuton.
Il mourût sans faiblesse,
Murmurant en mourant:
Mère, France, je laisse....
Adieu! adieu! maman....
Car combien pour la France
Sont tombés, glorieux,
Sur les champs de souffrance,
Qui cachent des aïeux,
Autrefois qui moururent
Sur le sol consacré;
Qui, comme lui, connurent
L'affreuse anxiété.